

## Pêche

## Première journée au lac pour les pêcheurs genevois

La pêche au lac s'est ouverte hier. Plusieurs passionnés ont comparé leurs prises. La gagnante? Une truite de deux kilos!

Chloé Dethurens

Café du Gobelet d'argent, dimanche en fin d'après-midi. La première journée de pêche au lac de l'année 2011 vient de se terminer. Les pêcheurs, eux, sont plusieurs à attendre dans le bistrot des Eaux-Vives, glacière à leurs pieds, la fameuse pesée. Car comme tous les ans, l'Amicale des pêcheurs du lac (APL) organise son concours de la plus grosse prise. Une compétition interne, menée à plusieurs reprises durant l'année.

Il est passé dix-huit heures. A peine rentrés de leur journée sur le lac, encore en tenue de circonstance, les pêcheurs genevois arrivent au compte-gouttes. Munis de leurs prises du jour. Truites et ombles chevaliers passent tour à tour sur la balance, installée sur une table du café. Le poids total des prises atteint deux kilos, trois kilos, parfois plus. On pèse puis on note. «Celles-là ont été pêchées vers midi», précise un participant. On se penche pour observer le spécimen en train d'être évalué, on photographie.

Trop de soleil

Pour amasser leurs poissons, certains sont partis à l'aube, d'autres un plus tard, pour revenir en fin d'après-midi. Seuls ou à plusieurs, naviguant parfois jusqu'à l'Aubonne. «Ce n'était pas une très bonne journée, raconte Rolf Bühl-



Laurent Ahr dévoile deux spécimens attrapés ce dimanche. P. ALBOUY



Gérard Kohler a fait la plus belle prise: une truite de 2 kilos. P. ALBOUY

«Ce n'était pas une très bonne journée. Il faisait presque un peu trop beau»

Rolf Bühlmann, président de l'APL

mann, président de l'APL. Il faisait presque un peu trop beau. Les truites sont donc descendues. Tout en déposant plusieurs truites dans la balance, le pêcheur amateur Laurent Ahr ajoute: «Il aurait fallu un peu plus de vent.» Neuf pêcheurs de l'amicale - on les surnomme les «mayoles» - sont d'ailleurs revenus bredouilles.

D'autres ont en revanche eu la chance d'attraper plusieurs beaux spécimens. Ce soir, neuf bateaux

de pêcheurs comparent leurs prises. Résultat: 29 truites et cinq ombles ont été pêchés. Au total, plus de 24 kilos de poissons.

Il est 19 h. La pesée prend fin, les résultats sont annoncés. Le grand vainqueur du jour, c'est Gérard Kohler. Sur la balance, sa truite affiche presque deux kilos. Et avec le reste des poissons attrapés, le pêcheur dépasse les six kilos. «J'ai eu trente touches l'an passé et seulement huit aujourd'hui, tempère-t-il. Cette journée était un peu trop calme.» Malgré sa prise du jour, le pêcheur n'a en revanche pas dépassé le record de l'amicale: près de treize kilos de poissons il y a trois ans. René, lui, a pu attraper quelques ombles chevaliers, «à une profondeur de 72 mètres, près de Gland», raconte-t-il.

Truites et ombles

Dans leurs glacières, la plupart des passionnés ont ramené des truites. «Les zones les plus favorables à leur pêche se situent dans le Haut-Lac, vers Villeneuve et Montreux, ou dans le Grand-Lac, à hauteur de Vidy ou de Thonon», explique Dimitri Jaquet, technicien cantonal en matière de pêche, lui-même participant.

Ces amateurs ont jusqu'à la mi-octobre pour pêcher truites, ombles et corégonnes sur le lac. Avant la pause annuelle qui courra à nouveau jusqu'à la mi-janvier. Evidemment, des quantités maximales leur sont imposées, afin de protéger ces espèces. «La truite lacustre a été déclarée poisson de l'année par la Fédération suisse de pêche, poursuit Dimitri Jaquet. Cette espèce est menacée au niveau national.» La période de pêche en rivière, quant à elle, s'ouvrira en mars.

La chronique de Pascal Décaillet\*



## Jouvencelle candeur

Le départ de Martine Brunshawig Graf, à la fin de la législature, fragilise une délégation genevoise dont elle est, avec son collègue libéral Christian Lüscher, mais aussi le socialiste Carlo Sommaruga, l'une des personnalités compétentes et influentes. Un tout petit cru, ce «Onze Genevois» 2007-2011, à mille lieues, par exemple, d'une députation fribourgeoise hors normes, avec ses Berset, ses Schwaller, ses Rime et ses Levrat. A Berne, il faut envoyer des politiciens, pas des compassionnels. Ni des rêveurs. Il faut choisir des gens ayant, depuis des années, montré quelque intérêt pour ce qui se passe au-delà de la Versoix. Des gens avec une vision suisse, un sens du pays, de son Histoire, la connaissance d'au moins une autre langue nationale, ne tombant pas des nues quand on leur parle de 1798, 1848, ou 1919. Toutes ces conditions, MBG les remplissait. Elle aura, pendant

huit ans, utilement servi la Suisse, sous la Coupole. Puisse la délégation 2011-2015 nous épargner l'impression d'amateurisme, ou de jovencelle candeur, donnée aujourd'hui par certains, de gauche comme de droite. Le Conseil national n'est pas un

«Le départ de Martine Brunshawig Graf fragilise la délégation genevoise»

club de copains sympas, ni de foot. C'est l'un des organes majeurs de notre Confédération. Il y faut les plus compétents. Oui, tout simplement, les meilleurs. Quelles que soient vos sensibilités, pensez-y en composant votre casting d'octobre prochain.

\*Journaliste indépendant

## Deux scooters et deux voitures en feu à Carouge

Trois véhicules du Service d'incendie et de secours sont intervenus dans le secteur de la Praille

Samedi matin vers 5 h 30, les pompiers du Service d'incendie et de secours (SIS) sont intervenus à la rue Alexandre-Gavard et à la rue du Centenaire, à Carouge, pour éteindre quatre véhicules en feu.

A leur arrivée, deux voitures, garées l'une derrière l'autre en créneau, étaient en train de brûler et le sinistre menaçait de se propager à un troisième véhicule. Trente mètres plus loin, un scooter était lui aussi la proie des flammes. Et cent mètres plus loin, toujours dans le quartier de la Praille, un second deux-roues était en feu. Les pompiers sont arrivés juste à temps: la chaleur des flammes de ce scooter était effectivement en train de fissurer la vitre d'un bâtiment. La façade a été endommagée.

Au total, trois camions du SIS et quatorze hommes du feu sont intervenus pour maîtriser ces quatre sinistres. La police, notamment la Brigade technique et scientifique (BPTS), a également été dépêchée sur les lieux. La piste criminelle est privilégiée par les enquêteurs.

Si les véhicules étaient parqués

assez près d'immeubles, aucun blessé ni aucune personne intoxiquée ne sont à déplorer.

Le ou les auteurs de ces quatre sinistres n'ont pas encore été retrouvés par la police. Signalons toutefois qu'ils risquent plus que s'ils avaient commis une simple déprédation, un tag par exemple. «Incendier un véhicule est considéré comme un acte criminel», explique Philippe Cosandey, porte-parole de la police.

Chloé Dethurens

Visionnez deux vidéos des incendies sur notre site Internet [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)

## Genève Incendie dans un immeuble de la rue du Stand

Les poubelles d'un immeuble d'habitation situé au 9 rue du Stand ont pris feu hier soir, peu après 21h30. Les habitants ont été évacués, quatorze d'entre eux sur le toit. Il n'y a pas eu de blessés, mais dix contrôles médicaux ont été effectués sur place. Hier soir, les causes de l'incident étaient encore inconnues. L.G.



La simulation a été organisée par les socialistes. P. ABENSUR

## Fusillade virtuelle sur la place du Molard

Le Parti socialiste a mené une flash mob, samedi matin, sur la place du Molard. Objectif: sensibiliser les passants à l'initiative votée le 13 février prochain

Des cibles accrochées à leur veste, une trentaine de militants et sympathisants du Parti socialiste ont participé à une flash mob, samedi matin, sur la place du Molard. Objectif: sensibiliser les passants et les inviter à voter oui à l'initiative «Pour la protection contre la violence des armes» le 13 février prochain. «Cette action vise à montrer que nous sommes tous des victimes potentielles», explique Sylvain Thévoz, candidat aux élections municipales.

L'opération s'est déroulée en deux temps, peu après 11 h: munis de leur cible en papier, les participants ont d'abord été invités à se «promener comme si de rien n'était». Puis, au son de plusieurs séries de pétards, à tomber sur le sol, comme s'ils avaient été touchés par une balle. Une scène plutôt surprenante pour les piétons, apercevant de près ou de loin ces dizaines de personnes par terre. Celles-ci se sont relevées quelques secondes plus tard. «Il y a un fort impact symbolique, estime Sami Kanaan, candidat à l'Exécutif de la Ville de Genève. Cette action permet de visualiser l'impact des armes et frappe les esprits. C'est plus qu'un simple tract.» CH.D.

## Le chiffre

3

C'est le nombre d'individus qui ont été retrouvés dormant dans l'abri de jardin d'une Bernésienne, vendredi dernier. La police a été appelée sur les lieux par la propriétaire du cabanon. Celle-ci avait remarqué que le cylindre de la porte avait été changé. Impossible donc pour la dame de pénétrer dans son local. En entrant dans ce cabanon, les policiers se sont retrouvés en présence de trois Géorgiens qui dormaient sur un canapé, visiblement depuis plusieurs jours. Les squatters ont été conduits en prison. Endommagé, ce cabanon avait déjà été forcé en mars dernier. CH.D.

PUBLICITÉ

**Soldes** Jusqu'au 29 janvier  
eaux-vives 2000 le nouveau style  
centre commercial, coop et + de 20 commerces à votre service + Bancomat + [www.eaux-vives-2000.ch](http://www.eaux-vives-2000.ch)